

**FORMATION INITIALE ET ENTREPRENEURIAT DES JEUNES  
DIPLOMES : CAS DES ETUDIANTS BENINOIS**

**INITIAL TRAINING AND ENTREPRENEURSHIP OF YOUTH  
GRADUATED: CASE OF BENINESE STUDENTS.**

**TCHOKPONHOUE AHODEDEJI HENRI**

Enseignant-chercheur

Institut Universitaire de Technologie

Université de Parakou

Centre de Recherche en Entrepreneuriat, Croissance et Innovation

Bénin

**tchokponh1966@yahoo.fr**

**Date de soumission** : 02/01/2023

**Date d'acceptation** : 07/03/2023

**Pour citer cet article** :

TCHOKPONHOUE A. H. (2023) «Formation initiale et entrepreneuriat des jeunes diplômés : cas des étudiants béninois», Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 4 : Numéro 3» pp :198 - 220.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Cette recherche exploratoire des effets indirects de la formation initiale sur l'intention d'entreprendre auprès des étudiants béninois teste le lien entre la formation initiale et l'intention d'entreprendre. Pour y arriver, elle mobilise des données collectées en 2022 auprès de 1014 étudiants des deux grandes universités nationales du Bénin (Université d'Abomey-Calavi et Université de Parakou). Le traitement quantitatif relatif à chaque variable de l'étude a été possible grâce aux données recueillies sur le terrain. Il s'appuie sur une synthèse de travaux abordant l'utilité de la formation initiale dans l'intention entrepreneuriale des apprenants. Les résultats en valident deux avec ses antécédents essentiels : l'attitude associée au comportement entrepreneurial de l'étudiant et la perception des normes sociales. Ils révèlent une absence d'effet direct de la formation initiale sur l'intention d'entreprendre des étudiants béninois mais plutôt une présence d'effets médiateurs des variables « attitude associée au comportement concerné » et « perception du contrôle perçu ».

**Mots-clés** : Formation initiale ; Intention d'entreprendre ; Etudiants; Effet médiateur ; Bénin

## Abstract

This exploratory research tested the indirect effects of initial training on entrepreneurial intention among Beninese students. Data were collected in 2022 from 1,014 students from Benin's two major national universities (University of Abomey-Calavi and University of Parakou). The quantitative treatment relating to each variable of the study was possible thanks to the data collected in the field. It was based on a synthesis of works addressing the usefulness of initial training in the entrepreneurial intention of learners. The results validated two of them with their essential antecedents: the attitude associated with the student's entrepreneurial behavior and the perception of social norms. The results revealed an absence of direct effect of initial training on the entrepreneurial intention in Beninese students but rather the presence of mediating effects of the variables "attitude associated with the behavior concerned" and "perception of perceived control"

**Keywords**: Initial training; entrepreneurial intention; Students; Mediating effect; Benin

## Introduction

Dans le contexte mondial actuel, le développement de l'esprit d'entreprise et de l'innovation conduit à la promotion de nouvelles activités. Un tel processus peut contribuer à la diminution du taux de chômage et à l'amélioration des conditions de vie des populations (Kobre, 2022). L'entrepreneuriat se définit de plusieurs manières dans la littérature scientifique (Bounahr et El khattab, 2022). Dans le cadre de la présente recherche, c'est la définition de Laviolette et Loue (2006) qui est retenue : « une dynamique de création et d'exploitation d'une opportunité d'affaires par un ou plusieurs individu(s) *via* la création de nouvelles organisations à des fins de création de valeur ». Il est de ce fait considéré comme un instrument clé de croissance économique, de création de richesses et d'emplois. Pour les scientifiques et les décideurs, une économie entrepreneuriale est une économie dynamique et innovatrice qui se renouvelle continuellement grâce à de nouvelles idées, de nouveaux produits, de nouveaux processus (Feki et Chtourou, 2014). Elle est le moteur qui donne un élan à l'économie de nombreuses nations du fait de sa forte contribution à la compétitivité et la croissance à long terme (Fayolle, 1999). Par ailleurs, entreprendre constitue, pour les individus qui s'y adonnent, une source avérée de satisfaction, d'accomplissement personnel et d'opportunités d'entrée ou de développement de carrière (Fayolle, 1999).

Toutefois, stimuler l'entrepreneuriat suppose le développement de programmes de soutien et de promotion de l'activité qui soient à la portée de ceux qui ont la volonté de se lancer dans des initiatives innovantes (Medouni et Bédrani, 2016 ; Bounahr et El khattab, 2022). Il est alors important de souligner le rôle primordial de la formation initiale dans la stimulation et le développement d'aptitudes, dans l'esprit d'une culture d'entreprise, spécialement chez les jeunes. La formation initiale vise à offrir de compétences de base à une personne n'ayant jamais exercé une activité professionnelle. L'éducation est un processus essentiel pour révéler des aptitudes, susciter des attitudes, favoriser la diffusion de l'esprit d'entreprise. Il est généralement admis que l'éducation à l'entrepreneuriat est une des stratégies les plus efficaces de construction sociale du modèle d'insertion professionnelle. De nombreuses recherches ont montré l'influence significative et positive de l'éducation sur l'attitude des vis-à-vis de l'entrepreneuriat (Hillarion et Yeo, 2017 ; Aifa, 2022). Cette éducation doit répondre au désir des apprenants et les conduire à la possibilité de créer une entreprise tout au long d'un processus de socialisation qui tient compte de leurs besoins et des contraintes du marché du travail. Krueger et Carsrud (1993) montrent, à cet effet, que l'enseignement des aptitudes à entreprendre permet de disposer des personnes aptes à être autonomes et à prendre des initiatives. Aussi, Retal F. et Bachiri M. (2021)

considèrent que l'éducation entrepreneuriale permet de clarifier le souhait et la manière de créer une entreprise. Toutefois, cette relation entre l'éducation et l'entrepreneuriat ne peut pas être généralisée à l'ensemble du système de formation professionnelle, même si l'étude porte à la fois sur des filières tertiaires et des filières industrielles. Il est tout d'abord démontré par des économistes, sociologues et psychologues que le niveau de pratiques entrepreneuriales varie suivant les pays (Barbosa et al. 2010). La plupart des études sur la place de l'éducation entrepreneuriale dans les cursus universitaires concerne majoritairement les pays développés (Bounahr et El khattab, 2022). Très peu de travaux sont consacrés à ce sujet en Afrique francophone. Le cas béninois présente des spécificités qui méritent une étude singulière, exemplaire toutefois de ce qu'il est possible d'analyser dans d'autres États du continent africain. Au Bénin, les observations font état d'un taux de chômage élevé dans le rang des jeunes diplômés. Il faut donc s'interroger sur la généralisation du lien entre l'éducation entrepreneuriale et l'intention d'entreprendre, afin de mieux comprendre les enjeux pour l'avenir du développement d'un tel système de formation. Dans cette perspective, l'étude tente de répondre à la question fondamentale : quels sont les effets de l'éducation entrepreneuriale sur la capacité à créer des entreprises par des jeunes diplômés ? Cette question fait l'objet d'investigations depuis un certain temps par plusieurs chercheurs (Fayolle et al, 2005 ; Souitaris et al. 2007) et de débats entre les parties prenantes de ces formations (pouvoirs publics, autorités académiques, enseignants, etc.) soucieuses d'en valider l'efficacité.

C'est pourquoi, le développement de cet article consacre une première section à l'analyse rigoureuse de la littérature relative, d'une part, aux concepts, et, d'autre part, à l'influence de l'éducation entrepreneuriale sur l'intention d'entreprendre. La deuxième section permet d'aborder la méthodologie de l'étude tandis que la troisième est consacrée à la présentation et à la discussion des résultats obtenus.

### **1. Revue de littérature**

L'évaluation de l'impact de l'enseignement à l'entrepreneuriat sur l'intention d'entreprendre dans le supérieur a fait l'objet de plusieurs travaux ces dernières décennies (Danner et Schutz, 2017 ; Boudabbous, 2011 ; Fayolle et Gailly, 2009 ; Tounès, 2006 ; Fayolle et al., 2005 ; Peterman et Kennedy, 2003 ; Kobre, 2022 ; Bounahr et El khattab, 2022). Dans cette section, il est d'abord présenté l'importance de l'intégration de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans le système éducatif, ensuite le concept d'« intention entrepreneuriale » est clarifié et enfin les effets de la formation initiale sur l'intention d'entreprendre sont discutés.

### **1.1. Intégration de l'enseignement de l'entrepreneuriat au système éducatif**

Longtemps négligée dans le secteur de l'enseignement, notamment dit classique, la formation à l'entrepreneuriat est de nos jours reconnue comme déterminante dans la diffusion de cette culture particulière, surtout en milieu universitaire (Aïssi, 2022). La multiplication des travaux de recherche sur cette question et le nombre de chercheurs qui s'y intéressent, constituent un apport majeur à cet enseignement qui occupe une place croissante dans les *curricula* des programmes éducatifs (Kobre, 2022). Dans le monde en général et plus singulièrement en Afrique francophone, les chaires et les établissements universitaires spécialisés y accordent désormais une attention particulière.

L'enseignement à l'entrepreneuriat présente deux enjeux principaux : économique et culturel. L'enjeu économique concerne entre autres la réduction du taux de chômage, la lutte contre la pauvreté et la réduction des déficits publics (alléger les charges dues à l'intervention des pouvoirs publics). Sur le plan culturel, il est perçu comme une stratégie de construction sociale du modèle d'insertion professionnelle (Hillarion et Yeo, 2017 ; Chakli, 2019). Il participe de ce fait d'une part à atténuer les problèmes de dépendance et de passivité et d'autre part à renforcer l'innovation et par conséquent contribuer à soutenir la compétitivité nationale dans un contexte mondial qui reconnaît le rôle décisif des petites et moyennes entreprises (Aïssi, 2022 ; Chambard, 2013 ; Aifa Emile, 2022).

### **1.2. Intention entrepreneuriale**

Plusieurs écoles relatives au phénomène entrepreneurial se sont succédé au cours de ces cinq dernières décennies pour essayer d'en fournir une explication. Les premières études, à caractère descriptif, ont cherché à saisir le rôle de l'entrepreneur dans l'économie et la société, expliquer les attitudes, actes et comportements des entrepreneurs, puis analyser leurs traits et caractéristiques psychologiques tenant compte de leurs contextes spécifiques (Gartner, 1988). Le début des années 1990 a connu le développement de l'approche dite « processuelle », approche considérant le phénomène entrepreneurial comme processus (Filion, 1997), lequel processus dépend entre autres des caractéristiques personnelles et environnementales. L'acte premier de ce processus reste l'intention entrepreneuriale définie comme le désir d'une personne de créer sa propre entreprise. Pour Tounès (2006), ce désir de l'individu est important dans l'aboutissement du processus de création d'entreprise. La littérature a souvent décrit cette intention entrepreneuriale, comme étant fonction des caractéristiques individuelles de l'entrepreneur potentiel, de son milieu environnemental ainsi que des spécificités culturelles (Benredjem, 2010). Par exemple, la détermination de l'individu, ses attitudes, intérêts et aptitudes comptent

énormément dans l'aboutissement du processus de création d'entreprise (Tounès, 2006 ; Aïssi, 2022). Parce que la famille reste la première expérience sociale de l'étudiant, ses valeurs, ses comportements et son intention entrepreneuriale, sont déterminés par celle-ci (Boudabbous, 2011). Outre ces facteurs, l'individu a besoin d'un état d'esprit spécifique qui peut fort bien être acquis, entre autres à travers la formation, la sensibilisation aux situations, ou encore par les mesures d'accompagnement (Maâlej, 2013 ; Béduwé et Robert, 2021). D'où l'importance du système éducatif intégrant dans la formation l'esprit d'entrepreneuriat chez les plus jeunes, notamment les étudiants.

### **1.3. Formation initiale et intention d'entreprendre**

Les résultats des recherches traitant de l'influence qu'exerce l'enseignement à l'entrepreneuriat sur l'intention des jeunes, sont mitigés. Plusieurs auteurs sont parvenus à la conclusion que la formation initiale n'a aucun effet significatif sur l'esprit d'entreprendre chez les apprenants. Autrement, les programmes de formation à l'entrepreneuriat, bien que participant à l'éveil des apprenants, n'exerceraient pas une influence significative sur le passage à l'acte de création des apprenants (Arlotto et al. 2012 ; Jemli, 2018).

*A contrario*, d'autres travaux de recherche ont mis en avant un autre paradigme dominant. Ces auteurs sont parvenus à la conclusion que l'enseignement contribue significativement à susciter chez les apprenants l'esprit d'entreprendre (Barès et al., 2011 ; Benié, 2012 ; Koubaa et Eddine, 2012 ; Brunel et al., 2014). Benié (2012) a montré qu'en Côte d'Ivoire les étudiants n'ayant reçu aucun enseignement à l'entrepreneuriat lors de leur cursus ont affiché une faible intention de créer une entreprise malgré leur fort désir de le faire. Pour Rasmussen et Sorheim (2006), cet enseignement contribue à renforcer la confiance des jeunes étudiants vis-à-vis de l'entrepreneuriat et à développer leurs aptitudes. Il stimule des comportements positifs vis-à-vis de l'acte entrepreneurial. Saporta et Verstraete (2000), ont montré aussi un effet positif de l'enseignement à l'entrepreneuriat sur la cognition de l'étudiant mesuré au travers de trois dimensions irréductibles et indissociables que sont : réflexion, réflexivité et apprentissage. Par ailleurs, Schutz et al. (2015) utilisent le modèle d'intention entrepreneuriale et ses antécédents développés par Fayolle et Gailly (2009) pour montrer le fort impact de la formation sur l'intention entrepreneuriale des femmes par rapport à leurs homologues masculins.

Ces résultats mitigés des recherches relatives à l'influence de l'enseignement à l'entrepreneuriat sur l'intention d'entreprendre des étudiants suscitent l'ardent besoin d'études complémentaires et dans des contextes variés pour clarifier davantage la relation entre l'enseignement et l'intention d'entreprendre. C'est pourquoi cette recherche propose une démarche hypothético-déductive et

formule l'hypothèse fondamentale comme suit : **l'enseignement à l'entrepreneuriat aurait une influence positive sur l'intention entrepreneuriale des étudiants.**

Par ailleurs, Koe et al. (2012) étudient les déterminants de l'intention entrepreneuriale en se basant sur le modèle du comportement planifié (Ajzen, 1991) et considèrent la formation à l'entrepreneuriat comme une des variables indépendantes. L'attitude associée au comportement entrepreneurial, les perceptions des normes sociales et le contrôle du comportement perçu constituent les variables de médiation y relatives.

Parce que l'attitude associée au comportement entrepreneurial fait allusion à l'appréciation, que l'individu se fait de telles activités, l'enseignement devrait agir sur l'attitude qui lui est associée, ce qui *in fine* devrait agir sur l'intention entrepreneuriale des apprenants. D'où la sous-hypothèse **(H1) : l'enseignement à l'entrepreneuriat agirait positivement sur l'attitude associée au comportement entrepreneurial qui aurait un impact positif sur l'intention entrepreneuriale de l'apprenant.** Or, tout apprenant baigne dans un environnement culturel et culturel qui pourrait influencer son intention entrepreneuriale. Des travaux de Léger-Jarniou (2008) ; Arenius et Minniti (2005), on peut retenir que la culture entrepreneuriale est liée à l'innovation, la créativité, l'attitude face à la prise de risque, l'indépendance, la perception des opportunités dans l'environnement, l'ambition, l'originalité, la projection dans le long terme, l'aptitude à résoudre des problèmes, etc. (Boudabbous, 2011). Ces compétences et aptitudes peuvent être forgées ou renforcées par la formation à l'entrepreneuriat. La sous-hypothèse **(H2)** stipule : **l'enseignement à l'entrepreneuriat agirait positivement sur les normes sociales perçues qui auraient un impact positif sur l'intention entrepreneuriale de l'apprenant.** De même, la présente étude énonce que l'enseignement pourrait également agir sur le contrôle qu'exerce l'étudiant sur l'idée entrepreneuriale, ce qui *in fine* l'inciterait à s'investir dans son idée et à prendre de risques. La sous-hypothèse **(H3)** s'énonce : **l'enseignement à l'entrepreneuriat agirait positivement sur le contrôle comportemental perçu qui à son tour aurait un impact positif sur l'intention entrepreneuriale de l'apprenant.**

## 2. Cadre conceptuel de l'intention entrepreneuriale

Pour mieux comprendre les processus à l'œuvre chez les étudiants, la présente étude a mobilisé d'autres références que celles évoquées jusqu'alors. Le recours à la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) permet de préciser ce qu'est l'intention entrepreneuriale d'un individu. Elle est fonction de trois éléments essentiels que sont l'attitude associée au comportement concerné, la perception des normes sociales et la perception du contrôle qu'il pense exercer sur la situation. L'attitude de l'étudiant associée au comportement entrepreneurial fait allusion à

l'appréciation, positive ou négative, que ce dernier se fait des activités entrepreneuriales (Ajzen et Fishbein, 1980). Plusieurs études empiriques ont montré que l'attitude comportementale de l'étudiant vis-à-vis d'une nouvelle idée, de création d'une entreprise par exemple, dépendrait de sa représentation de l'entrepreneuriat (Maâlej, 2013 ; Tounès, 2006). Il s'avère nécessaire d'accéder à l'information auprès des enseignants ou des organismes spécialisés, pour formaliser certains aspects du projet d'entreprise. Les normes sociales font allusion à l'idée que se fait l'entourage de l'individu du comportement entrepreneurial (Maâlej, 2013 ; Boissin et al., 2009). La perception des normes sociales par les étudiants représente de ce fait la pression sociale, incitative ou non, que subit l'individu de la part de son environnement. Celui-ci est composé des personnes dont les avis sont déterminants dans la décision de l'étudiant de poursuivre une idée entrepreneuriale. Il en va d'une sorte de contrôle, encore nommé contrôle perçu. Il se réfère à la perception qu'a l'individu de sa capacité à pouvoir mener à bien un comportement entrepreneurial (Ajzen, 1987 ; Tounès, 2006 ; Maâlej, 2013)

Plusieurs études empiriques ont confirmé la validité du modèle d'intention entrepreneuriale issu de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991), majoritairement sur la population estudiantine (Krueger et Carsrud, 1993 ; Krueger et al. 2000 ; Kennedy et al., 2003 ; Tounès, 2006 ; Fayolle et al., 2006 ; Klapper et Léger-Jarniou, 2006).

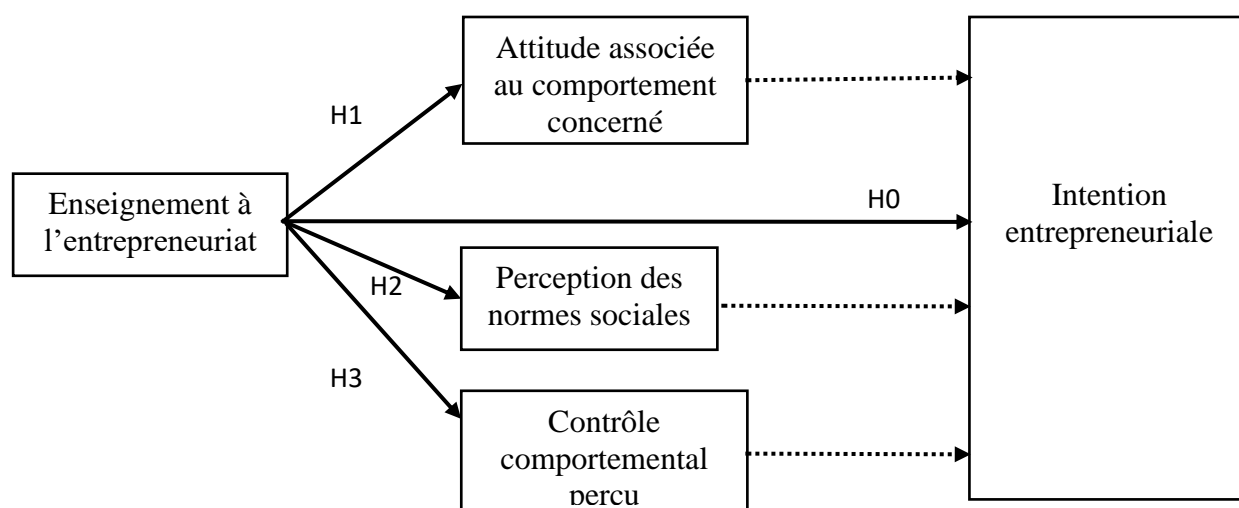
Kolvereid (1996) sur un échantillon d'étudiants norvégiens à l'école de commerce a prouvé les effets significatifs de l'attitude comportementale, des normes sociales et du contrôle comportemental perçus sur l'intention des enquêtés à mettre sur pieds une entreprise. Tout comme Kolvereid (1996), Kennedy et al. (2003) sont parvenus à la conclusion suivant laquelle l'intention entrepreneuriale des 1000 étudiants australiens enquêtés est significativement déterminée par les trois grands types de variables du modèle d'intention d'Ajzen que sont l'attitude comportementale, les normes sociales et le contrôle comportemental perçu. Partant d'un échantillon d'anciens élèves d'école de commerce aux Etats-Unis, Krueger et al. (2000) ont aussi validé les influences significatives de l'attitude comportementale et du contrôle perçu sur l'intention entrepreneuriale mais sont parvenus à la conclusion suivant laquelle les normes sociales sont restées sans impact significatif sur cette intention.

L'ensemble de ces résultats empiriques sur le modèle d'intention d'Ajzen confirme que l'attitude comportementale, les normes sociales et le contrôle perçu influencent chacun pour ce qui le concerne l'intention entrepreneuriale de l'individu. Toutefois, dans notre approche, nous estimons que l'enseignement à l'entrepreneuriat devrait avoir davantage d'influence sur les liens entre l'intention entrepreneuriale des étudiants et ses trois déterminants principaux.



Somme toute, l'ensemble des relations entre l'enseignement à l'entrepreneuriat, les trois déterminants principaux de l'intention entrepreneuriale que sont l'attitude comportementale, les normes sociales et le contrôle perçu, et l'intention entrepreneuriale est schématisé dans le modèle de recherche (figure 1) en distinguant entre les trois principales hypothèses mentionnées subséquentement.

**Figure 1 : Modèle conceptuel des déterminants de l'intention entrepreneuriale**



Source : Auteur

### 3. Méthodologie

La question de l'auto-emploi après une formation universitaire au Bénin, exemplaire en cela des pays en voie de développement, constitue un sujet délicat. Pour conduire la recherche ici présentée, la démarche adoptée repose principalement sur la collecte de données par enquête.

#### 3.1. Données et analyse statistique des variables

Les données utilisées dans le cadre de ces travaux, proviennent d'une enquête réalisée en 2018 auprès des étudiants des Universités d'Abomey-Calavi et de Parakou. Ce choix tient lieu du fait qu'elles sont les plus anciennes universités au Bénin et qu'elles forment des milliers de jeunes pour le marché de l'emploi chaque année. La sélection s'est donc portée sur les étudiants des Facultés de Droit et des Sciences Politiques (FADESP), des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG), des Sciences et Techniques (FAST) et des Sciences Humaines et Sociales (FASHS) pour ce qui concerne l'Université d'Abomey-Calavi. Les Facultés des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), de Droit et des Sciences Politiques (FDSP) et des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG) pour l'Université de Parakou. La base de sondage des étudiants ayant obtenu leur diplôme de licence professionnelle concerne l'année 2021-2022. La liste de tous ces étudiants a été obtenue auprès du service des scolarités des différentes facultés concernées et de

la scolarité centrale de chacune des deux universités pour confrontation. Partant des adresses (e-mails, boîtes postales et téléphoniques), le choix des étudiants constituant l'échantillon d'étude s'est fait suivant la technique d'échantillonnage aléatoire simple du fait non seulement de sa facilité de mise en œuvre mais aussi parce qu'étant la technique la plus couramment utilisée en de pareille circonstance. Au total, 1251 questionnaires ont été distribués de manière aléatoire à 264 étudiants de la FASEG, 654 étudiants de FLASH/ FASHS, 260 étudiants de la FADESP/FDSP et 73 étudiants de la FAST. La collecte des données a été effectuée du 15 mai au 15 août 2022. Les informations sont collectées au travers des interviews intensives avec les étudiants. La participation étant volontaire et confidentielle, 1014 questionnaires ont pu être récupérés et exploités sur les 1251 distribués, soit un taux de récupération de 81,05 % (Tableau 1). Les étudiants de notre échantillon proviennent majoritairement des milieux ruraux (64,34% contre 35,66% nés et grandis en ville). Entre autres caractéristiques principales de l'échantillon, il ressort que seulement 24% des étudiants enquêtés ont des parents entrepreneurs. Les données ont été traitées à l'aide du logiciel d'analyse de données SPSS.

**Tableau 1 : Echantillon de l'étude**

Facultés	Distribution		Récupéré	
	Effectifs	%	Effectifs	%
FASEG	264	21,10	210	16,78
FLASH	654	52,28	531	42,44
FDSP	61	4,87	53	4,24
FADESP	199	15,91	156	12,47
FAST	73	5,84	64	5,12
TOTAL	1251	100	1014	81,05

Source : Auteur

### 3.2.Mesure des variables et tests de fiabilité

Pour mesurer l'intention entrepreneuriale des étudiants, nous avons adopté l'échelle de mesure d'Ajzen et Fishbein (1980) composée de trois items :

- 1- la probabilité que vous créez votre entreprise est très forte,
- 2- la probabilité que vous poursuiviez une carrière de salarié est très forte,
- 3- si vous devez choisir entre créer votre entreprise et être salarié, vous préféreriez, certainement, créer votre entreprise.

L'échelle de mesure d'Ajzen et Fishbein (1980) a été retenue du fait qu'elle reste la plus utilisée pour évaluer l'intention entrepreneuriale des jeunes (Boudabbous, 2011 ; Maâlej, 2013). L'évaluation a été faite en utilisant une échelle de Likert à 5 points de 1 à 5 (Likert, 1932), allant de « je ne suis pas du tout d'accord » (code 1) à « je suis entièrement d'accord » (code 5).

Outre la variable enseignement à l'entrepreneuriat, nous avons recouru au modèle d'intention entrepreneuriale (Tounès, 2006) largement validé par plusieurs études et à travers différentes cibles dont celle estudiantine (Krueger et Carsrud, 1993; Autio et al., 1997; Fayolle et al., 2006; Klapper et Léger-Jarniou, 2006) pour identifier d'autres principaux déterminants de l'intention entrepreneuriale que sont l'attitude associée au comportement concerné, la perception des normes sociales et la perception du contrôle qu'il pense exercer sur la situation.

Se basant sur les travaux de Maâlej (2013), Béduwé et Robert (2021) et de Tounès (2006), dix items ont été utilisés pour mesurer ces trois principaux déterminants de l'intention entrepreneuriale. Deux items ont été mobilisés pour mesurer les attitudes associées au comportement concerné et quatre items ont servi à mesurer respectivement la perception des normes sociales et le contrôle comportemental perçu. Puisque ces items ont été déjà largement validés (analyse factorielle) à travers plusieurs études et sur divers échantillons, nous testons ici leur fiabilité, à l'aide de l'alpha de Cronbach, vu qu'ils ont été adressés à un nouvel échantillon, les étudiants Béninois. Les résultats d'analyse de fiabilité ont révélé des indices d'alpha de Cronbach compris entre 0,915 et 0,975, donc supérieurs au seuil d'acceptabilité requis qui est de 0,70 (Nunnally, 1978). Ce qui stipule que nos quatre échelles affichent une cohérence interne satisfaisante ce qui témoigne de leur bonne fiabilité.

Dans l'ensemble, de la description statistique de ces différentes échelles, il est constaté des niveaux moyens. Par exemple, le niveau de l'intention entrepreneuriale est de 3,212. Quant aux trois principaux déterminants de l'intention entrepreneuriale qu'inclut le modèle Tounès (2006), c'est la perception des normes sociales qui présente la moyenne globale la plus élevée (3,618 contre 3,191) pour le contrôle comportemental perçu et 3,172 pour l'attitude associée au comportement concerné.

**Tableau 2 : fiabilité de l'enquête**

	Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments normalisés	Nombre d'éléments	Moyenne
Intention entrepreneuriale	0,971	0,973	3	3,212
Attitudes associées au comportement concerné	0,915	0,915	2	3,172
Perception des normes sociales	0,918	0,948	4	3,618
Contrôle comportemental perçu	0,975	0,987	4	3,191

Source: Auteur

### 3.3.Méthodes d'analyse des données

Pour établir les relations entre l'intention entrepreneuriale et ses potentiels déterminants et donc tester le modèle global de notre recherche. Puisque notre variable dépendante, l'intention entrepreneuriale, a été mesurée à l'aide d'une échelle de Likert à 5 points de 1 à 5, nous avons adopté une modélisation linéaire. C'est une des modélisations appropriées généralement utilisée dans la littérature pour ces valeurs de la variable dépendante (Aïvazian, 1978). L'équation de régression s'écrit :

$$IntEntr_i = f(X_i, \varepsilon_i) \quad (1)$$

Où  $IntEntr_i$  représente l'intention entrepreneuriale de l'étudiant  $i$ ,  $X_i$  les potentiels déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants (formation initiale en entrepreneuriat courant le cursus universitaire, attitude associée au comportement concerné, perception des normes sociales, et perception du contrôle perçu), et  $\varepsilon_i$  les termes d'erreur aléatoire prétendue avoir une distribution de Gauss de moyenne 0 et d'écart-type constant (Misés, 1936).

Partant du cadre conceptuel de la recherche, le modèle empirique de régression multiple se présente de la manière suivante :

$$IntEntr_i = \beta_0 + \beta_1 ForInit_i + \beta_2 AttidC_i + \beta_3 PercepNS_i + \beta_4 PercepCP_i + \beta_5 ForInit_i * AttidC_i + \beta_6 ForInit_i * PercepCP_i + \beta_7 ForInit_i * PercepNS_i + \varepsilon_i \quad (2)$$

Où  $ForInit$  représente la formation initiale en entrepreneuriat courant votre cursus universitaire,  $AttidC$ , l'attitude associée au comportement concerné,  $PercepNS$  la perception des normes sociales,  $PercepCP$  la perception du contrôle perçu, et les  $Betas$  les coefficients à estimer.

La méthode des Moindres Carrés Ordinaires (MCO) a été adoptée pour l'estimation du modèle. Aussi, la multicolinéarité a-t-elle été testée à l'aide des facteurs d'inflation de la variance (VIF) et les tolérances pour les variables individuelles.

#### 4. Résultats de l'enquête et discussion

##### 4.1. Type d'étudiants et intention entrepreneuriale

Dans un premier temps, l'intention entrepreneuriale des étudiants interrogés a été analysée suivant certaines de leurs caractéristiques clés (Tableau 3). Il est révélé que les étudiants provenant des milieux ruraux affichent une intention entrepreneuriale moyenne inférieure à celle des non ruraux. La différence d'intention entrepreneuriale moyenne entre les deux groupes est statistiquement significative. Les étudiants ayant au moins un parent entrepreneur ont une intention entrepreneuriale moyenne inférieure à celle des étudiants qui n'en ont pas. Aucune différence significative n'est observée entre les groupes d'étudiants ayant au-moins une fois déjà travaillé en entreprise et ceux qui ne l'ont jamais fait. Enfin, la différence d'intention entrepreneuriale moyenne entre le groupe d'étudiants ayant reçu une formation initiale en entrepreneuriat et celui d'étudiants n'ayant reçu aucune formation initiale en entrepreneuriat n'est pas statistiquement significative.

**Tableau 3 : l'intention entrepreneuriale suivant les caractéristiques des étudiants**

		Moyenne	Ecart type	Différence	t-test (signif)
Milieu rural	Oui	2,768	1,167	-0,405	0,006
	Non	3,173	2,000		
Parents entrepreneurs	Oui	2,498	1,012	-0,697	0,000
	Non	3,195	1,654		
Ayant au-moins une fois déjà travaillé en entreprise	Oui	2,820	1,090	-0,167	0,232
	Non	2,987	2,007		
Formation suivie	FASEG	2,828	1,090	0,346	0,001
	FLASH	2,482	1,460	-0,424	
	FDSP	3,252	1,992		
Formation initiale reçue tout au long de votre cursus que vous possédez des outils nécessaire pour entreprendre	Oui	2,827703	1,08957	-0,108	0,410
	Non	2,935644	1,828687		

Source: Auteur

#### **4.3. Déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants : effets modérateurs et/ou médiateurs de la formation à l'entrepreneuriat**

Pour tester le modèle global de la recherche des déterminants de l'intention entrepreneuriale, il a été opérée une régression linéaire multiple concernant l'intention entrepreneuriale des étudiants établie sur le comportement concerné, la perception des normes sociales, le contrôle perçu, et la participation à l'enseignement à l'entrepreneuriat. Le tableau 4 présente les résultats de cette analyse de régression linéaire multiple. Le modèle explique 98 % de la variance de l'intention entrepreneuriale des étudiants. La valeur de la statistique « F » obtenue pour le modèle estimé est de 4567,337 et est hautement significatif au seuil de 1% ( $p < 0,01$ ). Le modèle estimé permet donc de mieux prédire l'intention entrepreneuriale des étudiants interviewés.

L'enseignement à l'entrepreneuriat n'a pas eu d'impact significatif direct sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. En effet, bien qu'étant positif, le coefficient de la variable « l'enseignement à l'entrepreneuriat » n'est pas significativement différent de zéro au seuil de 10%. L'hypothèse fondamentale qui stipule que l'enseignement à l'entrepreneuriat a une influence positive sur l'intention entrepreneuriale des étudiants n'est donc pas validée. Un tel résultat est contraire aux perceptions que l'on a souvent de l'enseignement à l'entrepreneuriat d'une part, et aux constatations de certaines études antérieures ayant prouvé l'impact positif et significatif de la formation à l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale d'autre part (par exemple Barès et al. 2011 ; Benié, 2012 ; Koubaa et Eddine, 2012 ; Brunel et al. 2014). Toutefois, il corrobore ceux empiriques de certains auteurs n'ayant observé aucune corrélation significative entre l'enseignement à l'entrepreneuriat et l'intention entrepreneuriale des apprenants (par exemple : Arlotto et al. 2012 ; Jemli, 2018).

Deux des trois antécédents de l'intention entrepreneuriale retenus dans notre cadre conceptuel et ce suivant la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) déterminent positivement et significativement l'intention entrepreneuriale des étudiants au seuil de 1% : l'attitude associée au comportement entrepreneurial de l'étudiant et la perception des normes sociales. L'impact positif supposé du contrôle perçu sur l'intention entrepreneuriale n'a pas été confirmé dans notre cas. L'influence positive mais non significative du contrôle perçu sur l'intention entrepreneuriale est contraire à la plupart des études sur les déterminants de l'intention entrepreneuriale en général et celle des étudiants en particulier. Cependant, il est important de souligner que les études sur la relation entre le contrôle perçu et l'intention entrepreneuriale concernent le plus souvent les étudiants dans les facultés et écoles/instituts de gestion. Le fait que notre échantillon ne compte

qu'environ 21% de gestionnaires pourrait expliquer que nous ne découvrons pas d'effet du contrôle perçu sur l'intention entrepreneuriale au Bénin.

Par ailleurs, l'analyse des résultats a montré que l'interaction de la variable « enseignement en entrepreneuriat » et de « perception contrôle perçu » s'est révélée positive et significative sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. Puisque les influences supposées des variables « enseignement à l'entrepreneuriat », d'une part et « contrôle perçu », d'autre part, sur l'intention entrepreneuriale ne sont pas significatives, l'effet significatif détecté de l'interaction de la variable « enseignement en entrepreneuriat » et de « perception contrôle perçu » ne peut être un effet modérateur. De ce fait, nous avons exploré l'effet médiateur de la variable « contrôle perçu ». Selon les recommandations de Baron et Kenny (1986), trois conditions sont à remplir pour conclure d'un effet médiateur :

1) la variable indépendante doit être significativement liée à la variable dépendante et au médiateur ;

2) la variable médiatrice doit prédire la variable dépendante ;

3) la variable indépendante ne doit pas être directement et significativement liée à la variable dépendante (médiation complète) ou son effet doit significativement diminuer en présence du médiateur dans l'équation (médiation partielle).

Les résultats de nos analyses révèlent que l'enseignement en entrepreneuriat est significativement lié à la perception du contrôle perçu (médiateur) et à l'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante). Ce qui indique que la première condition à la médiation est respectée. L'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante) est significativement déterminée par la perception du contrôle perçu (médiateur). La deuxième condition selon laquelle la variable médiatrice doit prédire la variable dépendante est aussi vérifiée. Enfin, bien que l'enseignement en entrepreneuriat (variable indépendante) soit significativement lié à l'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante), son effet marginal est inférieur à celui de la variable « perception du contrôle perçu » validant ainsi la troisième condition de médiation. Somme toute, ces résultats permettent de conclure à l'existence d'effet médiateur partiel. La sous-hypothèse **H3** est donc confirmée : le contrôle perçu par l'étudiant médiatise la relation entre l'enseignement à l'entrepreneuriat et l'intention entrepreneuriale, mais ceci de façon partielle. Autrement dit, l'enseignement à l'entrepreneuriat agit positivement sur le contrôle comportemental perçu qui à son tour a un impact positif sur l'intention entrepreneuriale de l'apprenant.

Par ailleurs, l'analyse des résultats a montré que l'enseignement à l'entrepreneuriat agit également positivement sur l'attitude associée au comportement entrepreneurial qui a un impact positif sur l'intention entrepreneuriale de l'apprenant. Les effets de l'enseignement en entrepreneuriat (variable indépendante) sur l'attitude associée au comportement entrepreneurial des étudiants (médiateur) et sur l'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante) sont significatifs. L'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante) est significativement déterminée par l'attitude associée au comportement entrepreneurial de ces derniers (médiateur). Enfin, bien que l'enseignement en entrepreneuriat (variable indépendante) soit significativement lié à l'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante), son effet marginal est inférieur à celui sur la variable « attitude associée au comportement entrepreneurial des étudiants » validant ainsi la troisième condition de médiation. Ce qui permet de conclure à l'existence d'effet médiateur partiel. La sous-hypothèse **H1** est donc confirmée : l'enseignement à l'entrepreneuriat agit positivement sur l'attitude associée au comportement entrepreneurial qui a un impact positif sur l'intention entrepreneuriale de l'apprenant.

Aussi, l'analyse des résultats révèle-t-elle que l'enseignement en entrepreneuriat est significativement lié à la perception des normes sociales (médiateur) et à l'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante). Ce qui indique que la première condition à la médiation est respectée. L'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante) est significativement déterminée par la perception des normes sociales (médiateur). La deuxième condition selon laquelle la variable médiatrice doit prédire la variable dépendante est aussi vérifiée. Enfin, l'enseignement en entrepreneuriat (variable indépendante) est significativement lié à l'intention entrepreneuriale des étudiants (variable dépendante) et son effet marginal est encore supérieur à celui de la variable « perception des normes sociales ». La troisième condition de médiation qui est que la variable indépendante ne doit pas être directement et significativement liée à la variable dépendante (médiation complète) ou son effet doit significativement diminuer en présence du médiateur dans l'équation (médiation partielle) n'est donc pas réunie. La sous-hypothèse **H2** stipule : l'enseignement à l'entrepreneuriat agit positivement sur les normes sociales perçues qui ont un impact positif sur l'intention entrepreneuriale de l'apprenant est infirmée.



**Tableau 4 : estimation de modèle de l'effet de la formation en entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants**

	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Statistiques de colinéarité	
	Coefficients	Erreur standard	Bêta		Tolérance	VIF
Constante	-0,49*	0,278		-1,762		
Formation initiale en entrepreneuriat courant votre cursus universitaire	0,082	0,282	0,028	0,29	0,003	302,821
Attitude associée au comportement concerné	0,73***	0,102	0,617	7,174	0,004	240,442
Perception des normes sociales	0,626***	0,086	0,512	7,291	0,006	160,275
Perception du contrôle perçu	0,029	0,105	0,03	0,272	0,003	397,199
Formation initiale en entrepreneuriat courant votre cursus universitaire x Attitude associée au comportement concerné	-0,382***	0,066	-0,862	-5,798	0,001	718,067
Formation initiale en entrepreneuriat courant votre cursus universitaire x Perception du contrôle perçu	0,238***	0,091	0,599	2,621	0,001	1693,101
Formation initiale en entrepreneuriat courant votre cursus universitaire x Perception des normes sociales	-0,188**	0,093	-0,22	-2,029	0,003	382,956
R <sup>2</sup>	0,985					
R <sup>2</sup> Ajusté	0,985					
F	4567,336***					

N = 498 ; \* p<0,10 ; \*\* p<0,05 ; \*\*\* p<0,01

Source : Auteur

**Tableau 5 : Analyse de l'effet médiateur de la perception du contrôle perçu entre la formation en entrepreneuriat et l'intention entrepreneuriale des étudiants**

		Coefficient	Ecart-type	p-value
<b><i>Effet médiateur de la perception du contrôle perçu</i></b>				
Perception du contrôle perçu	Formation initiale en entrepreneuriat	0,532	0,131	***
Intention entrepreneuriale des étudiants	Formation initiale en entrepreneuriat	-0,332	0,121	***
Intention entrepreneuriale des étudiants	Perception du contrôle perçu	0,420	0,041	***
<b><i>Effet médiateur de l'Attitude associée au comportement concerné</i></b>				
Attitude associée au comportement concerné	Formation initiale en entrepreneuriat	0,877	0,098	***
Intention entrepreneuriale des étudiants	Formation initiale en entrepreneuriat	-0,557	0,131	***
Intention entrepreneuriale des étudiants	Attitude associée au comportement concerné	0,512	0,056	***
<b><i>Effet médiateur de la perception des normes sociales</i></b>				
Perception des normes sociales	Formation initiale en entrepreneuriat	-2.254	0,093	***
Intention entrepreneuriale des étudiants	Formation initiale en entrepreneuriat	-0,456	0,033	***
Intention entrepreneuriale des étudiants	Perception des normes sociales	0,824	0,011	***

\*\*\*  $p < 0,01$

Source : Auteur

## CONCLUSION

Plusieurs études citées dans cet article ont démontré l'importance de l'éducation dans la promotion et l'accompagnement entrepreneurial, surtout chez les jeunes. Mais aucune, à notre connaissance, n'a mis en exergue le cheminement par lequel cette éducation en entrepreneuriat affecte l'intention entrepreneuriale. Cette étude avait pour objectif de contribuer à une meilleure compréhension du lien entre l'éducation entrepreneuriale et l'intention d'entreprendre, en explorant les effets indirects de la formation initiale en entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants Béninois. Les résultats issus des analyses de comparaison basées sur les moyennes reflètent *a priori* l'absence d'effet direct de l'enseignement à l'entrepreneuriat sur l'intention d'entreprendre des étudiants. Les résultats d'analyse de médiation confirment la présence d'effets médiateurs des variables « attitude associée au comportement concerné » et « perception du contrôle perçu » entre l'éducation entrepreneuriale et l'intention d'entreprendre des étudiants béninois. On peut donc conclure que pour améliorer l'intention entrepreneuriale, il

faut recourir à des interventions sous forme de formations en entrepreneuriat. Elles permettent d'agir favorablement sur les comportements dits planifiés identifiés selon les termes de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991). Au plan managérial, la présente recherche permet aux responsables du système éducatif béninois de prendre conscience non seulement des insuffisances relatives à la pédagogie en termes de formation à l'entrepreneuriat mais aussi au caractère archaïque des outils didactiques y afférents. Une étude approfondie s'avère alors nécessaire dans le futur pour identifier d'autres variables ayant d'effets possibles sur l'intention d'entreprendre.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Chakli A., (2019), « Enseignement de l'entrepreneuriat aux étudiants issus de filières scientifiques : Evaluation de la formation et Répercussions sur le projet professionnel des futurs lauréats », recherche, entrepreneuriat et innovation, Vol. 2, No 7, 16 pages
- Aifa K. E. (2022). Analyse des facteurs explicatifs du succès des jeunes diplômés dans l'agriprenariat au Benin ». African Scientific Journal, 3(13), doi.org/10.5281/zenodo.6983602
- Aïssi Yuma Mwana E. 2022. Professionnalisation des diplômés académiques et insertion professionnelle des jeunes en R.D. Congo. Revue Internationale du Chercheur . 3, 1 (Feb. 2022).
- Aïvazian S. (1978). Étude statistique Des dépendances, Édition de Moscou
- Ajzen I. (1987). Attitudes, traits, and actions: Dispositional prediction of behavior in personality and social psychology. In Advances in experimental social psychology (Vol. 20, pp. 1-63). Academic Press.
- Ajzen I. (1991). The theory of planned behavior. Organizational behavior and human decision processes. 50, 179-211
- Ajzen I, Fishbein M. (1980). Understanding attitudes and predicting social behavior. Englewood Cliffs NJ: Prentice Hall.
- Arenius, P., & Minniti, M. (2005). Perceptual variables and nascent entrepreneurship. Small business economics, 24, 233-247.
- Arlotto, J., Jourdan, P., Sahut, J. M., Teulon, F. (2012). Les programmes de formation à l'entrepreneuriat sont-ils réellement utiles ? Le cas des concours pédagogiques de création d'entreprise. Management Avenir, (5), 291-309.
- Barès, F., Houé, T., Jacquot, T. (2011). Le projet « junior-entreprise » comme outil pertinent d'initiation à l'entrepreneuriat : une analyse des comportements et des compétences. Revue de l'Entrepreneuriat, 10(2), 89-119.

Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator–mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of personality and social psychology*, 51(6), 1173.

Béduwé C. et Robert A., (2021), « Quelle insertion professionnelle pour les étudiants formés à l'entrepreneuriat ? », Dans *Formation emploi* volume 4 (n° 156), pages 131 à 156

Benié, A. (2012). Attentes relatives à la formation initiale et choix professionnel chez les étudiants. *African Education Development Issues (AEDI), Afreducdev issues* ISSN 2079-651X, ROCARE N° 4. Spécial JRECI 2011.

Benredjem R., (2010), « Modélisation et typologie de l'intention et des profils entrepreneuriaux : une approche comparative internationale », thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Grenoble, 438p.

Boissin, J. P., Branchet, B., Benredjem, R., Schaaper, J. (2009). Comparaison des intentions entrepreneuriales des étudiants : France–Pays arabes.

Boudabbous, S. (2011). L'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés. *Revue Libanaise de Gestion et d'Économie*, 4(6), 1-20.

Bounahr .I. et El Khattab , Y. 2022. Université entrepreneuriale : vers un nouveau modèle de développement socioéconomique -Cas de l'Université Hassan II de Casablanca (UH2C)- . *Revue Française d'Économie et de Gestion*. 3, 11 (nov. 2022).

Brunel, O., Laviolette, É., Radu Lefebvre, M. (2014). Renforcer l'auto-efficacité entrepreneuriale des étudiants par des modèles de rôle d'anciens ayant réussi ou échoué : le professeur doit-il intervenir ? *Revue internationale PME*, 27(3-4), 193-223.

Chambard, O. (2013). La promotion de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur. Les enjeux d'une création lexicale. *Mots. Les langages du politique*, (102).

D Barbosa, S., Marinho De Oliveira, W., Fayolle, A., Vidal Barbosa, F. (2010). Perceptions culturelles et intention d'entreprendre : Une comparaison entre des étudiants brésiliens et français. *Revue internationale PME : Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 23(2), 9-41.

Danner M. et Schutz M., (2017), « Démocratiser la culture entrepreneuriale dans l'enseignement supérieur : les limites d'un programme basé sur le volontariat », *revue Française des Sciences Sociales* DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.5238> p. 107-127

Fayolle A., Gailly B., (2009), « Évaluation d'une formation en entrepreneuriat : prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre », Dans *Management*, Numéro 3 Volume 12, Pages 176 à 203

- Fayolle A., Gailly, B., Lassas-Clerc, N. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education programmes: a new methodology. *Journal of European Industrial Training*, 30,701-720
- Fayolle, A. (1999), « L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises », Rapport pour le Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie, 102p
- Fayolle, A. (2000). L'enseignement de l'entrepreneuriat. Dossier de la revue *Gestion*.
- Fayolle, A., Gailly, B., Lassas-Clerc, N. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education programmes: a new methodology. *Journal of European industrial training*, 30(9), 701-720.
- Feki, C., Chtourou, N. (2014). Entrepreneuriat et croissance économique : effet du capital social [Entrepreneurship and economic growth: effect of social capital]. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 6(3), 677.
- Filion, L. J. (1997). Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances. *Revue internationale PME : Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise* 10 (2): 129-172.
- Gartner W.B. (1988). "Who is an Entrepreneur?" Is the Wrong Question. *American Journal of Small Business* 12(4): 11-32.
- Hillarion, B., Yeo, S. (2017). Education À L'entrepreneuriat Et Propension À Entreprendre En Contexte De Formation Professionnelle En Côte d'Ivoire. *European Scientific Journal*, ESJ, 13(28).
- Jemli, H. (2018). Effet de l'enseignement de l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants inscrits dans les écoles tunisiennes d'ingénieurs. *Marche et organisations*, (3), 145-171.
- Klapper R., Léger-Jarniou C. (2006). Entrepreneurship intention among French Grande Ecole and University students: an application of Shapero's model. *Industry and Higher Education*, vol. 20, n° 2, p. 97-110.
- Klapper, R., Leger-Jarniou, C. (2006). Entrepreneurship intention among French Grande École and university students: An application of Shapero's model. *Industry and Higher Education*, 20(2), 97-110.
- Kobre A. K. (2022), « Insertion professionnelle des jeunes diplômés des universités publiques et privées au Burkina Faso : analyse des facteurs déterminants », *Economies et finances HESAM Université*, 203 pages
- Koe, W. L., Sa'ari, J. R., Majid, I. A., & Ismail, K. (2012). "Determinants of entrepreneurial intention among millennial generation", *Procedia-Social and Behavioral Sciences*, 40, 197-208.

- Koubaa, S., Eddine, A. S. (2012). L'intention entrepreneuriale des étudiants au Maroc : une analyse PLS de la méthode des équations structurelles. Actes du 11ème CIFEPME.
- Krueger F. et Carsrud L., (1993), "Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behavior" in *Entrepreneurship & Regional Development, An International Journal*, Volume 5, Issue 4, Pages 315-330
- Krueger N., Reilly M.D. et Carsrud, A.L. (2000). Competing models of entrepreneurship intentions. *Journal of Business Venturing*, 15: 411-432.
- Krueger, N. F., Carsrud, A. L. (1993). Entrepreneurial intentions: applying the theory of planned behaviour. *Entrepreneurship & Regional Development*, 5(4), 315-330.
- Laviolette E.M. et Loué C., (2006), « Les compétences entrepreneuriales : définition et construction d'un référentiel », 8ème Conférence de l'Association Internationale de recherche en entrepreneuriat et PME (AIREPME), Fribourg, 24-27 octobre.
- Léger-Jarniou, C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes: Théorie (s) et pratique (s). *Revue française de gestion*, (5), 161-174.
- Likert, R. (1932). A technique for the measurement of attitudes. *Archives of psychology*
- Maâlej, A. (2013). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés. *La Revue Gestion et Organisation*, 5(1), 33-39.
- Maâlej, A. (2013). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés. *La Revue Gestion et Organisation*, 5(1), 33-39.
- Medouni, Y., Bédrani, S. (2016). État des lieux sur l'entrepreneuriat féminin dans la wilaya de Djelfa. *Les Cahiers du CREAD*, (115), 123-155.
- Misés, R. D. (1936). Les lois de probabilité pour les fonctions statistiques. In *Annales de l'institut Henri Poincaré* (Vol. 6, No. 3-4, pp. 185-212).
- Nunnally, J. (1978). *Psychometric theory*. Auflage, New York ua: Mc Graw-Hill.
- Rasmussen, E. A., et Sorheim, R. (2006). « Action-based entrepreneurship education », *Technovation*, 26(2), 185-194.
- Retal F. et Bachiri M. (2021) « Quel Ecosystème pour une Université Entrepreneuriale ? », *Revue Alternatives Managériales et Economiques (AME)* Vol 3, No 1 Pages 224-244
- Saporta, B., & Verstraete, T. (2000). « Réflexions sur l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les composantes en sciences de gestion des universités françaises ». *GESTION* 2000, (3), 97-122.

Souitaris V., Zerbinati S. et Al-Laham A., (2007), “Do entrepreneurship programmes raise entrepreneurial intention of science and engineering students? The effect of learning, inspiration and resources”, *Journal of Business Venturing*, Volume 22, Issue 4, , Pages 566-591

Tounès A. (2006). L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français. *Revue des Sciences de gestion, Direction et Gestion*, Mai/Juin, n°41, 219.

Tounés, A. (2006). L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français. *La revue des sciences de gestion*, (3), 57-65.

Verstraete T. et Fayolle A. (2005), «Paradigmes et entrepreneuriat », Dans *Revue de l'Entrepreneuriat* 2005/1 (Vol. 4), pages 33 à 52